

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE
Commeçant avec la Maquette d'Anjour
Matinée lundi (samedi) et samedi
Matinée et soirée à 8 heures

CRESCENT.
Cr. Meir et tante in Gravelier
Matinée Jeudi et Samedi à 8 heures
Vendredi et dimanche à 10 heures

A BLACK SHEEP
Avec une Comédie en 3 Actes
"BIG BILL" DEVERE
La semaine prochaine - 615 HO-KINS

TULANE.
Matinée Mercredi et Samedi à 8 heures
STUART ROBSON.
Drame à 3 Actes

OPERA FRANÇAIS.
Drame à 3 Actes
"LE BARRON"
Drame à 3 Actes

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB
Reunion d'été
100 JOURS.

CHEMINS DE FER.
Heures d'arrivées et de départ.
ILLINOIS CENTRAL.

THE ZAZO AND MISSISSIPPI VALLEY.
Memphis express 9:10 a.m.
Vicksburg express 5:35 p.m.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.
Successions intestates.
Peter Berthel, John Phillips Walter, John H. Naylor, Mlle Leila J. Carter, Mme Louise Leroy.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.
ARRIVEE.
No 1 limité 8:30 a.m.
No 3 limité 8:10 p.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.
ARRIVEE.
Texas et Mexique express 8:25 p.m.
California express 7:55 a.m.

EAST LOUISIANA RAILROAD.
ARRIVEE.
Fort Worth and Texas express 8:15 p.m.
Port Allen Local 8:20 p.m.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R.R.
ARRIVEE.
D. dimanche seulement.
Tous les jours excepté dimanche et samedi.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.
ARRIVEE.
Tous les jours excepté dimanche.
De Baton Rouge à Shell Beach 9:10 a.m.

Fracture.
George Duck, domicilié rue Royale 3815, se trouvant sous l'influence de la boisson, est tombé hier matin à l'angle des rues Royale et Indépendance.

Incendies.
Un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gaz a été découvert hier après-midi, dans la demeure de J. Driant, rue Carondelet 2018.

LA CONVENTION INDUSTRIELLE DU SUD

C'était hier le quatrième et dernier jour de la Convention Industrielle du Sud. Elle a été plus animée, plus instructive que les précédentes.
C'est le vénérable Dr Palmer qui a fait la prière, à l'ouverture de la séance.

FAITS DIVERS.
HOTEL DE VILLE.
UNE LETTRE INTERESSANTE.
Le maire a reçu une lettre bien intéressante d'une dame Carrie Veith, qui habite Brooklyn, N. Y.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

LA CONVENTION INDUSTRIELLE DU SUD

C'était hier le quatrième et dernier jour de la Convention Industrielle du Sud. Elle a été plus animée, plus instructive que les précédentes.
C'est le vénérable Dr Palmer qui a fait la prière, à l'ouverture de la séance.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

LA CONVENTION INDUSTRIELLE DU SUD

C'était hier le quatrième et dernier jour de la Convention Industrielle du Sud. Elle a été plus animée, plus instructive que les précédentes.
C'est le vénérable Dr Palmer qui a fait la prière, à l'ouverture de la séance.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

COMMUNIQUE.
Lundi, 3 décembre, j'ai assisté, avec le respect de la conviction, aux modestes obsèques d'une brave et honnête fille de couleur, nommée Félicie Broussard, morte à quarante ans.

Voilà par un camarade.

W. J. Galloway, de Chicago, s'est rendu hier soir au poste de la police et y a déposé une plainte contre un nommé W. H. Bowers. Il déclare que Bowers, qui avait passé la nuit avec lui, l'avait suivi à sa chambre dans la pension de Mme McCall rue Carondelet près Julie. Ils ont dormi quelques heures et à son réveil Galloway s'est aperçu que son compagnon lui avait pris une bague de \$300 et une somme de \$120.

Accident fatal à Boutte, Luc.
Jackson Blakey, un employé de la Southern Pacific RR Co, a été victime d'un accident hier matin à la station de Boutte, Luc. En accompagnant deux wagons de cette compagnie, il a été écrasé. Il a été immédiatement transporté à l'hôpital à son arrivée à la Nouvelle-Orléans, mais il a expiré au bout de quelques heures.

Tentative d'assassinat.
Gale Dumnick et son fils Louis travaillaient sur une petite ferme hier matin, à environ quatre milles de la ville, quand Vincent Crispino, un compatriote qui s'était querellé avec Gale ces jours derniers, s'est caché derrière une étable et a tiré un coup de fusil sur eux. Les deux Dumnick se sont réfugiés dans la maison et Crispino a été promptement arrêté.

Explosion.
En maniant des torpilles japonaises hier après midi, dans l'établissement d'Albert Mackie, rue Poydras, près Tchoupitoulas, Edouard Duaneau, un des employés a été brûlé aux mains et au visage par une explosion.

Excursions d'hiver en L & N.
aux divers endroits de la côte du Golfe, quitteront la Nouvelle-Orléans à 8 h 05 A. M. dimanche le 9 décembre, à 10 h aller et retour. JOHN KILKENY, D. P. A.

SOUMISSIONS CACHETES.
DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues au Bureau de l'Exposition générale, 1108 et 1112 Nord Remparts, jusqu'au 14 février, 1901, pour l'achat de la propriété de l'Hôtel Royal.

AVIS SPECIAUX.
A l'occasion de l'Opéra Français, 1108 et 1112 Nord Remparts, le 10 décembre 1900, sera donné un concert de bienfaisance.

Bureau de Coton de la Nouvelle-Orléans.
AVIS SPECIAL.
A une réunion du Bureau des Directeurs, le 10 décembre 1900, a été élu le Comité de l'Exposition.

AVIS SPECIAL.
A une réunion du Bureau des Directeurs, le 10 décembre 1900, a été élu le Comité de l'Exposition.

DECES.

LEFEVRE - Décédé hier, vendredi 7 décembre 1900.
Orest Lefevre, âgé de 77 ans.
MILNER LEFEVRE - Décédé hier, vendredi 7 décembre 1900.
Milner Lefevre, âgé de 77 ans.

MAGENDIE - Décédé hier, vendredi 7 décembre 1900.
M. Magendie, âgé de 77 ans.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres
Esprit Bonnot, Directeur.
No 625 RUE STE-ANNE

F. Laudumiey & Co.
Limited.
Pompes Funèbres et Embauxons
1108 et 1112 Nord Remparts

G. MOTHE & CO.
ENTREPRENEURS
Pompes Funèbres et Embauxons
1108 et 1112 Nord Remparts

JOSEPH RAY,
Directeur des Pompes Funèbres et Embauxons,
No 1308 Avenue Nord Remparts.

L'UNION FRANÇAISE.
AVIS.
Messieurs les Sociétaires sont avisés que l'Assemblée Générale pour l'année 1900-1901 aura lieu le dimanche 9 décembre.

L'UNION FRANÇAISE.
AVIS.
Messieurs les Sociétaires sont avisés que l'Assemblée Générale pour l'année 1900-1901 aura lieu le dimanche 9 décembre.

L'UNION FRANÇAISE.
AVIS.
Messieurs les Sociétaires sont avisés que l'Assemblée Générale pour l'année 1900-1901 aura lieu le dimanche 9 décembre.

L'UNION FRANÇAISE.
AVIS.
Messieurs les Sociétaires sont avisés que l'Assemblée Générale pour l'année 1900-1901 aura lieu le dimanche 9 décembre.

prise du désir de savoir, de connaître plus exactement ce qu'elle soupçonnait de ce roman ou l'héroïsme s'alliant à l'amour.
La religieuse questionna :
— Vous êtes sa femme ?
Marie se sentit imperceptiblement rougir. Ce fut néanmoins d'une voix assurée, forte et de vertu constante et de la pureté de son amour, qu'elle répondit :
— Oui.
— Comment avez-vous été blessée ?
La victime du baron garda le silence. Sœur Césaire l'insista pas.

les pulsations et rédigea une ordonnance.
— Vous avez perdu beaucoup de sang, madame, fit-il. Mais la plaie n'est pas grave. On peut parfaitement vous transporter à l'hôpital où est soigné le commandant. Vous y serez de reste mieux qu'ici où tout est provisoire, où rien n'est organisé. Il salua encore et sortit.
— Caporal, dit la religieuse, commandez la voiture d'ambulance.

six jours il souffrait. Les médecins n'avaient pu encore se prononcer définitivement.
Bien qu'atteint de fréquents accès de fièvre, Neubourg ne perdait rien de sa présence d'esprit ni de sa lucidité.
Malgré les encouragements des médecins militaires, il se croyait condamné, et il se désespérait en pensant :
— Je ne reverrai plus Marie... Cette grande douleur broyait son âme. Le mal physique n'était rien comparativement.
Et, comme tous les malades, Gérard revenait cent fois à la même idée. Il supportait les chances d'arrivées de Marie, puis hochait la tête triplement.

bonne.
Il vit entrer Dominus.
Le commandant tendit la main au sergent qui salua et lui demanda :
— Eh bien, pas de nouvelles ?
— Si fait, mon commandant.
— Le message ?
— Est revenu hier soir.
— Tant mieux !... Il n'y a rien pour moi ?
On frappait à la porte.
Dominus n'eut pas le temps de répondre.
Sœur Césaire entra, soulevant, portant presque une jeune femme qui marchait au prix d'efforts inouïs.

gard de Théobald.
Tous deux restèrent quelques instants sans parler.
C'était l'extase, la délicieuse extase d'autrefois.
Discrètement l'aide-major, la religieuse et Dominus s'écartèrent.
Alors les deux jeunes gens purent se redire leur ardent amour.
— Toi ! répétait Gérard... près de moi !... Oh ! merci d'être venue !... Quel dévouement !... Quel sacrifice !... Et tu es blessée, ma pauvre amie !... Parle-moi, dis-moi ton état, dis-moi de ta blessure et de ta douleur.
Elle lui fit une brève relation de son voyage, de la rencontre de Théobald sur le grand chemin ; elle lui apprit le crime odieux du misérable et raconta aussi les détails de la visite de Saint-Avoid.

bréaingt doucement de son bras valide, en disant, l'âme pénétrée d'un ravissement profond :
— Chère Marie, je t'adore !
— Je t'aime !
— Quel doux moment !... Le passé leur semblait bien loin, comme un nuage noir chassé par la brise printanière.
— J'ai cru fit Gérard, que je mourrais sans te revoir...
— Oh mon ami !... ne parle pas de mourir !... Il faut vivre au contraire !... Pourquoi s'attrister !... Je te soignerai, moi, et à force de dévouement, je te guérirai bien vite, mon Gérard.
Il eut un geste de doute quel que ne vit pas...
— Ma blessure est sérieuse, dit-il. Mais il faut d'abord penser à la tienne, ange de charité et d'affection, qui t'oublies !
En prononçant ces mots, il pâlit et se mit à trembler.
La jeune femme sentit la main de Neubourg devenir froide.
— Au secours ! au secours ! s'écria-t-elle.
A cet appel déchirant, l'aide-major accourut, suivi de Dominus et de Sœur Césaire, au lit où le malade était étendu sans mouvement.

essayait de ranimer Gérard.
Tout à coup, elle faillit, elle aussi, brisée par tant de secousses.
Son visage s'alteira. Elle étendit les bras, et fermait les yeux.
Sœur Césaire se précipita pour la soutenir. On la déposait sur un lit de la pièce contiguë.
L'aide-major s'occupa de Gérard, et Dominus fut, en hâte, chercher un autre médecin.
Il eut la chance d'en rencontrer un dans le couloir, et l'amena au chevet de Marie.
L'état des deux jeunes gens était assez grave.
Pour Marie, la perte de sang, considérable, donnait des inquiétudes. Pour Gérard, le danger résultait surtout des meurtrissures que le projectile avait déterminées parmi les vaisseaux ; au-dessous du cou, dans la région claviculaire, les chairs étaient comme bûchées.
Le commandant revint bientôt à lui. Il chercha des yeux et demanda :
A continuer.